

La Revue du samedi (Gatineau), no. Vol: 48 No: 44

Actualités, samedi, 3 février 2007, p. 9

"Le savoir avant le savoir-faire"!?

Assemblée publique pour dénoncer la réforme de l'éducation

Daniel Leblanc

C'est au club de golf Tecumseh que le Syndicat de l'enseignement de l'Outaouais ainsi que la coalition Stoppons la réforme se sont donné rendez-vous cette semaine pour sensibiliser la population, en particulier les parents, aux nombreux ratés qu'engendre la réforme scolaire, selon eux.

La coalition Stoppons la réforme, mise sur pied dans la région à l'automne dernier et qui compte plus de 5000 membres à travers le Québec, organisait ainsi sa septième assemblée publique qui vise à créer le débat entre opposants et pro-réforme. Selon l'attaché de presse de la Fédération autonome de l'enseignement, Yves Parenteau, c'est particulièrement l'accent mis sur les compétences avant les connaissances qui est à réviser dans ce vaste programme gouvernemental.

Les politiques d'évaluation, comme par exemple l'attribution de notes A, B, C, D ou E aux enfants, demeurent des aspects très subjectifs et flous pour les opposants de la réforme scolaire. "Les parents ne comprennent souvent plus les notes de leurs enfants", soutient M. Parenteau, qui dit ne pas partager l'optimisme des gens qui voient de très bons côtés à la réforme.

"Maintenant, l'éducation, c'est devenu une question de performance et non de connaissances", s'est exclamée une mère venue témoigner, la voix empreinte d'émotion, disant du même coup que sa fille pouvait passer d'une année à l'autre sans pour autant acquérir des connaissances de base, telles l'alphabet et compter jusqu'à 20. Un grand sentiment d'incompétence se développe chez certains parents, selon les responsables de la coalition.

M. Parenteau affirme que les représentants des commissions scolaires n'ont jamais accepté de participer et de témoigner à l'avant lors des débats. Il soutient du même coup qu'avec les élections qui risquent d'être déclenchées sous peu, cela pourrait être un grand sujet à débattre mais que pour l'instant, les différents partis ne se prononcent pratiquement pas.

Une demande de rencontre avec le ministre, qui a été effectuée il y a quatre mois, reste toujours sans réponse!

19 000 signatures ont été recueillies jusqu'à ce jour pour protester contre la réforme en éducation, dont plus de mille dans la région outaouaise.